

Je me sens comme une maman devant un berceau qui contient quatre poupons désemparés devant un nouvel univers. Quelle audace ai-je eu de mettre sur pied ce projet d'atelier d'écriture. Comment l'animer, régler les problèmes, améliorer la procédure, faire en sorte que ce ne soit pas un enfer pour les participants ? J'aimerais que tout fonctionne comme du papier à musique, avoir le temps d'écrire mon propre texte. Une question me turlupine pendant que j'écris : est-ce que zoom remplira ses promesses ? Ce serait bien commode que tous puissent se brancher. Une maman, ça donne des câlins. Où sont les miens ? Mon chien vient de se poser à mes pieds. On dirait qu'il a senti quelque chose. Je suis mille fois reconnaissante à mes amis qui ont bien voulu m'épauler dans cette petite aventure. Quand je pense qu'à l'autre bout du pays, une amie du collège anime des ateliers pendant huit heures ! Au moins, pour elle, ça se passe en présence des personnes inscrites. J'ai hâte de savoir comment ça se sera passé. On rigolera ensemble du panier d'écueils contre lequel je me suis frappée ce matin ! Je suis très contente de l'expérience, car je me rends compte que le processus est vraiment trop compliqué. Les commentaires de ce matin m'aideront à simplifier tout ça. Il fait un temps radieux. J'irai me promener au Parc Frédéric-Back. Ma créativité en sera renouvelée. Quelle extraordinaire gratitude je ressens pour la vie et pour mes amis !